

ANNEXE D.

RAPPORT DU LIEUTENANT GORDON, M.R., SUR LA CROISIÈRE DU STEAMER "ACADIA" EN 1887.

A l'honorable GEORGE E. FOSTER,
Ministre de la marine et des pêcheries.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire le rapport sur la croisière de l'*Acadia*, dont j'avais le commandement, pendant la campagne de pêche de 1887.

Suivant vos instructions, je quittai Toronto pour Ottawa le 8 mai, et après avoir reçu vos derniers ordres je partis pour Halifax, où je pris le commandement du steamer *Acadia* le 12 mai. Je trouvai la chambre des machines en possession de mécaniciens qui étaient à réparer les machines et les chaudières. Quoiqu'ils travaillassent nuit et jour, le navire ne fut prêt à prendre la mer que le 11 juin.

Jusqu'à très peu de navires de pêche des Etats-Unis avaient visité nos côtes, le maquereau ne venant à la côte occidentale de la Nouvelle-Ecosse que vers la fin de juin, et les goélettes *Triumph*, *Advance*, *Houlett* et *Vigilant* étaient alors en croisière.

Le 11 juin, sur l'ordre du capitaine Scott, M.R., je partis d'Halifax pour Pictou, afin d'y gréer le croiseur *Critic*, capitaine McLaren. En montant, nous aperçûmes de nombreux bancs de maquereau au large de la côte de la Nouvelle-Ecosse, et nous passâmes plusieurs navires de pêche qui étaient occupés, la nuit, à nettoyer leur poisson.

Le maquereau s'est un peu détourné cette année de la route qu'il a l'habitude de suivre, car le poisson qui avait touché à la côte de la Nouvelle-Ecosse vers la fin de mai a été rencontré subséquemment de jour en jour un peu plus à l'est et au nord; les pêcheurs disaient qu'il était très farouche et "allant si vite qu'il faudrait un navire pour le suivre." On dit que la plus grande partie du maquereau a passé par le Cap-Nord (C.-B.) pour entrer dans le golfe, et qu'on n'en a pas vu passer par le détroit de Canso. Après avoir doublé le Cap-Nord, il paraît s'être rendu aux bancs Bradelle et Orphan, avoir passé de là à Miramichi, et subséquemment à la côte de l'île du Prince-Edouard, où il est resté, la plus grande partie, tout près de terre, pendant les mois de juillet et d'août. Les goélettes à maquereau des Etats-Unis suivent toujours le poisson, et une flotte d'une soixantaine de voiliers l'a suivi cette année sur la côte de la Nouvelle-Ecosse et dans le golfe au commencement de la saison; mais ce n'est qu'au milieu de juillet que la flotte de la Nouvelle-Angleterre est apparue en force dans le golfe. A cette époque, il y avait plus de cent cinquante goélettes américaines dans le golfe Saint-Laurent.

A la même époque et au même endroit, la flotte préposée à la protection des pêcheries se composait du steamer *Acadia* et des goélettes: *Annie C. Moore*, capitaine Pouliot, stationnée à la baie des Chaleurs; *Houlett*, capitaine Quigley, baie Miramichi; *Advance*, capitaine Knowlton, île du Prince-Edouard; *Triumph*, capitaine Lorway, île du Prince-Edouard; *Vigilant*, capitaine McLean, île du Prince-Edouard; *Critic*, capitaine McLaren, île du Prince-Edouard.

Autant que possible j'ai voulu faire toutes les semaines, avec l'*Acadia*, le tour des stations, et le relevé ci-joint fait connaître la distance parcourue chaque semaine et la quantité de houille consommée.

La patrouille de la côte par les goélettes a parfaitement réussi, et les incursions de navires étrangers ont été à peu près insignifiantes. On s'est assuré, après examen, que plusieurs des rapports faits à propos d'incursions étaient fondés sur des erreurs provoquées par la grande ressemblance existant entre quelques-uns des meilleurs seiners de la Nouvelle-Ecosse et les navires de la Nouvelle-Angleterre.